Note sur deux intéressants Mustelidae (Carnivora) : du Miocène supérieur de la Grive-Saint-Alban, Isère

Autor(en): **Beaumont, Gérard de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **26 (1973)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-739919

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTE SUR DEUX INTÉRESSANTS *MUSTELIDAE (CARNIVORA)* DU MIOCÈNE SUPÉRIEUR DE LA GRIVE-SAINT-ALBAN, ISÈRE

PAR

Gérard de BEAUMONT

INTRODUCTION

Les pièces décrites ci-dessous m'ont été confiées par M. Pierre MEIN, Maître-assistant à la Faculté des Sciences de Lyon, que je remercie une fois de plus très vivement. Il s'agit d'un excellent moulage, exécuté au British Museum, du type de *Trochictis pusilla* Major, un fragment de mandibule avec P_4 et M_1 figuré pour la première fois par PILGRIM (1932, planche I, fig. 3) et d'une carnassière inférieure isolée trouvée par P. MEIN au cours de ses fouilles récentes.

Il nous a paru nécessaire de faire connaître ou de décrire et figurer plus à fond ces deux pièces intéressantes même si les résultats obtenus sur le plan systématique ne sont peut-être pas définitifs.

Ainsi que nous tenterons de le montrer plus loin, il nous apparaît que ces restes doivent se classer, comme sous-genre nouveau, dans le genre *Plesiomeles* Viret et Crusafont (1955), celui-ci ayant vraisemblablement plus de rapport avec les Méphitinés qu'avec les Mélinés.

DESCRIPTIONS

Plesiomeles (Grivamephitis) pusilla (Major) n. sg.
Type et unique spécimen: Mandibule avec P_4 et M_1.
Loc. typ.: La Grive-Saint-Alban, Isère.
Niveau: Tortonien (niveau classique ?).

La P_4 est une dent simple, de silhouette latérale en triangle grossièrement isocèle, dont la verticale du sommet se situe un peu en avant du milieu de la base.

Le très faible ressaut antérieur correspond seulement à l'épaisseur du cingulum; en arrière il y a un denticule légèrement plus fort. En vue occlusale, la dent est ovalaire avec toutefois une face externe un peu plus plane et une largeur maximum quelque peu décalée vers l'arrière; la couronne est faiblement et régulièrement recourbée vers l'intérieur dans le sens de la hauteur. Encore qu'elle soit légèrement abîmée, il semble possible d'affirmer que la marge postérieure présente au milieu de la hauteur une légère encoche suivie vers le bas d'un saillant obtus et allongé, le tout ne représentant pas toutefois un vrai denticule. Le cingulum n'est présent que sur la face interne et aux extrémités.

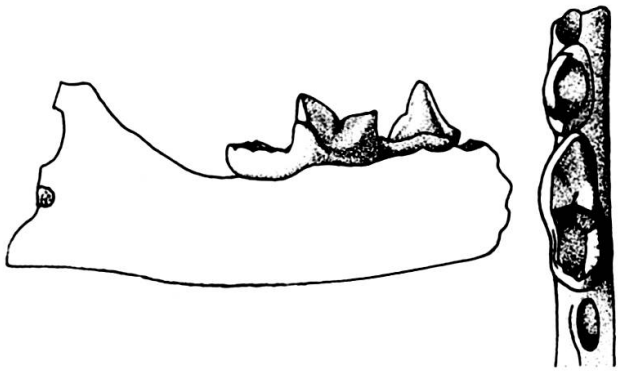

FIG. 1.—*Plesiomeles (Grivamephitis) pusilla* (Major). n. sg. Mandibule avec P_4 et M_1. Type. Tortonien; La Grive-Saint-Alban, Isère.
Original au British Museum. × 3 env.

La M_1 est une dent proportionnellement forte (5,3; 2,3), plutôt étroite et dont la courbure longitudinale en S frappe d'emblée en vue occlusale. Le trait le plus important du trigonide réside dans sa large ouverture vers l'intérieur. Le fort paraconide, à marge antérieure subverticale, est orienté surtout dans le sens antéropostérieur; il n'y a pour ainsi dire pas d'arête interne descendant vers l'arrière. Le protoconide, aussi long que ce dernier, est de hauteur moyenne. Son sommet se situe assez en retrait et sa marge postérieure qui porte une arête assez nette est légèrement oblique. Le métaconide est fort, piquant et un peu reculé par rapport au denticule principal; il y a trois arêtes émoussées, une externe le reliant au protoconide, une antérointerne très faible et une postérieure parallèle à celle du protoconide, déterminant avec celui-ci une nette concavité subverticale sur l'arrière du trigonide. Le talonide est nettement séparé de la partie antérieure de la dent, les deux arêtes signalées ci-dessus ne se continuant ni l'une ni l'autre dans ses rebords. Il est allongé, aussi large que le trigonide et son pourtour est très régulièrement recourbé en vue occlusale. Sa partie externe porte un hypoconide dominant, en V très ouvert, à sommet

peu marqué et situé assez en arrière. Il n'y a pas de prohypoconide mais sur la marge postérieure s'ajoute un sommet très émoussé. Le rebord interne monte régulièrement vers l'arrière; un peu moins haut que l'externe et fort tranchant il est légèrement ondulé par la présence de quelques faibles éminences pratiquement égales. La dépression centrale, nettement fermée en arrière, n'est pour ainsi dire pas entamée par les faibles sommets qui l'entourent. Sa zone la plus profonde est bien définie et après un bref crochet vers l'intérieur s'étend dans le sens antéropostérieur en suivant le bord lingual. Elle divise longitudinalement le talonide en deux parties dont l'externe vaut les $\frac{3}{5}$ de la largeur totale.

La M_2 est représentée par un alvéole elliptique et fort allongé dont le grand diamètre vaut près du double du petit.

Le fragment de mandibule est bas, moins haut que la longueur de M_1 sous cette dernière et sa hauteur croît légèrement vers l'avant. La fosse massétérique commence juste derrière la verticale de la partie postérieure de l'alvéole de M_2. Le trou mandibulaire se voit encore tout juste avant la brisure et il y a, à mi-hauteur sous le milieu de la P_4, un gros foramen mentonnier.

Plesiomeles (Grivamephitis) meini n. sg., n. sp.
Type et unique spécimen: Carnassière inférieure gauche.
Loc. typ.: La Grive-Saint-Alban, Isère.
Niveau: Tortonien (niveau supérieur).

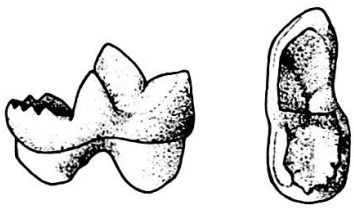

FIG. 2.—*Plesiomeles (Grivamephitis) meini.* n. sg., n. sp. M_1.
Type. Tortonien; La Grive-Saint-Alban, Isère.
Faculté des Sciences, Lyon. × 3 env.

Si nous comparons cette dent à la M_1 de la pièce décrite ci-dessus, nous voyons qu'elle est un peu plus volumineuse (6,5; 2,9) et que sa largeur maximum se situe au niveau du talonide. La face externe est plus rectiligne de sorte que s'estompe l'impression sinueuse en vue occlusale. Le trigonide à relief un peu empâté présente un protoconide légèrement plus bas et sans vraie arête postérieure, de sorte que la face arrière est presque plane et orientée un peu obliquement. Le métaconide est légèrement plus large et n'a pour ainsi dire pas d'arête antérieure. Le talonide a

un très faible prohypoconide. Le sommet le plus haut du bord externe est un peu plus avancé et le denticule qui le suit nettement mieux individualisé. Derrière lui, presque à l'extrémité postérieure, on a encore une petite élévation. Les différences sont plus sensibles sur le bord interne où à la place de faibles ondulations il y a trois sommets bien définis, de moins en moins robustes vers l'arrière, mais qui culminent à hauteur approximativement égale, car le bord monte ici aussi en direction postérieure. La dépression centrale a un fond légèrement moins marqué et situé en position un petit peu plus externe.

REMARQUES

Nous serons exceptionnellement bref, la pauvreté du matériel ne justifiant pas de longs développements et ne permettant de donner aux conclusions qu'un caractère provisoire. Nous nous baserons ici surtout sur les résultats de PILGRIM (1932, 1933), VIRET (1951), VIRET et CRUSAFONT (1955), GINSBURG (1961) et PETTER (1967, 1971) ainsi que sur de nombreuses observations personnelles.

Il est difficile de ne pas croire à une nette parenté entre les deux formes décrites ci-dessus. *P. (G.) pusilla*, probablement plus ancien, est plus primitif par presque tous les caractères qui le séparent de *P. (G.) meini*, mais on ne peut affirmer qu'il en est l'ancêtre.

En ce qui regarde l'enregistrement de ces fossiles dans le genre *Plesiomeles*, VIRET et CRUSAFONT (1955) avaient souligné ses rapports avec *P. (G.) pusilla* rangeant même ce dernier dans leur nouveau genre. Si nous avons confirmé ce point de vue, c'est à vrai dire surtout grâce à la découverte de la nouvelle forme. Sans être tout à fait intermédiaire pour tous les caractères, celle-ci est entre autres plus proche de la forme vallésienne par l'élargissement du talonide, l'amollissement de certains reliefs, la découpure plus nette du bord interne du talonide et l'absence totale d'une arête antérieure sur le métaconide. *P. cajali* toutefois ne semble pas avoir sur son talonide, un peu plus long, un denticule aussi fort derrière l'hypoconide et le premier sommet du bord interne paraît plus proche du métaconide.

Il y a moins de parenté entre les deux formes groupées dans le sous-genre *Grivamephitis* et d'autres Mustélidés. *Trocharion* a un trigonide beaucoup trop bas et fermé et un talonide trop simple, à pointes trop élevées. Le groupe *Taxodon-Melidellavus* a une carnassière trop écrasée, à trigonide trop peu prépondérant, ou l'arête du paraconide est trop oblique et à talonide trop long et trop large pour entrer en ligne de compte ici. Avec *Trochictis* les rapports ne paraissent pas non plus très étroits. Cette forme a un talonide plus court à bord interne nettement moins large et moins découpé et dont la limite avec le trigonide, surtout du côté interne, est moins tranchée. Les formes envisagées ci-dessus sont les seules à pouvoir être prises en considération parmi les Mélinés où elles sont habituellement rangées.

Si nous passons du côté des Méphitinés, la situation se présente comme suit. VIRET et CRUSAFONT avaient déjà insisté (en note infrapaginale) sur les similitudes entre les carnassières de *Plesiomeles cajali* et de *Promephitis* et nous ne pouvons que confirmer cette observation valable aussi pour *P. (G.) meini.* Ces auteurs toutefois reconnaissent aussi des différences entre ces genres dans le raccourcissement du museau, la réduction des prémolaires et la forme de l'os mandibulaire. Même si par tous ces traits les formes groupées dans le sous-genre *Grivamephitis* sont plus primitives, ces divergences excluent certes une fusion des deux genres. Cependant, ce fait ne saurait empêcher de placer *Plesiomeles* plutôt parmi les Méphitinés ce qui semble possible depuis l'enregistrement dans cette sous-famille du genre *Proputorius* (*P. sansaniensis* et *P. pusillus*); l'os mandibulaire y a une forme bien plus « normale ». *Plesiomeles pusilla* paraît par quelques traits voisin de *Proputorius pusillus* (M_1 sinueuse en vue occlusale, encoche verticale sur la face postérieure du trigonide, aspect général). Le second a cependant un talonide plus coupant et plus court ainsi qu'un métaconide plus faible. Une parenté proche à la base entre les rameaux *Proputorius* et *Plesiomeles* paraît néanmoins probable même si l'évolution ultérieure du second conduit à des divergences croissantes.

BIBLIOGRAPHIE

GINSBURG L. (1961). La Faune des Carnivores miocènes de Sansan (Gers). *Mém. Mus. nation. Hist. nat. N. S., ser.* C, 9.

PETTER, G. (1967). Mustélidés nouveaux du Vallésien de Catalogne. *Ann. Pal. (Vertébrés)*, 53.

—— (1971). Origine, Phylogénie et Systématique des Blaireaux. *Mammalia*, 35.

PILGRIM, G. E. (1932). The Genera Trochictis, Enhydrictis and Trocharion. *Proceed. zool. Soc. London.*

—— (1933). A fossil Skunk from Samos. *Americ. Mus. Novit.* Nr 663.

VIRET J. (1951). Catalogue critique de la faune des Mammifères miocènes de La Grive-Saint-Alban. *Nouv. Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 3.

—— et M. CRUSAFONT-PAIRO (1955). Plesiomeles cajali n. gen., n. sp., un Méliné du Vallésien d'Espagne. *Eclog. geol. helv.* 48.

Adresse de l'Auteur:

Muséum d'Histoire naturelle, Genève.